



Sortir du cadre

Sortir du cadre habituel

« Un logo, un flyer, un dépliant, pourquoi pas? Mais on est encore et toujours dans le même schéma ! Les moyens habituels et classiques ne fonctionnent pas. »

« ... et oser sortir de l'entre soi, aller vers les non convaincus, ou les publics qui ne nous sont pas 'familiers' ! »

Souvent, les formes traditionnelles de communication semblent insuffisantes ou insatisfaisantes. Il semble alors nécessaire de changer les modes de faire habituels en ayant recours à des approches plus décalées. Briser, sortir du quotidien et du convenu pour attirer l'attention, créer des effets de rupture, expérimenter, inventer de nouvelles formes. **« Nous avons à faire preuve de plus d'audace en nous inspirant par exemple de la parade au cirque. »**

Il faut davantage privilégier la diversité des supports de communication et surtout les adapter en fonction des spécificités. Concevoir une communication qui mobilise les cinq sens ? Il s'agit en somme de "capter" et de mobiliser les gens là où ils sont pour privilégier une approche qui soit la plus en phase avec eux.

« Les aveugles expérimentent la ville aussi avec leurs pieds ».

Occuper l'espace public

Aller dans l'espace public pour le marquer de notre présence exige de nous y profiler avec plus de créativité... comme par exemple jouer avec l'effet de surprise pour interpeller les passants ou utiliser le mobilier urbain.

En partant d'une présence physique et festive dans l'espace public, en y introduisant de la pagaille, on ouvre des brèches et par la même occasion, les imaginaires. L'humour et la créativité sont des armes redoutables pour faire passer des messages ! Cela peut aussi passer par des formes d'occupation « passives » et ne nécessitant pas d'être présent en permanence. Comme occuper les grilles, les murs, ou les fenêtres des habitations.

« Les crieurs publics... l'emploi de tam-tam... effectuer des cercles de silence... occupation symbolique d'un immeuble par le chant... »



Mettre en scène la distribution ?



« Donner un flyer de la main à la main, ça marche toujours mieux que dans une boîte aux lettres ! »

Le moment de la diffusion peut être une occasion pour continuer à communiquer. Plutôt que de passer simplement déposer les flyers dans les boîtes aux lettres, on peut imaginer parcourir les rues en mettant en scène la distribution – avec un déguisement, de la musique, un décor... A l'image de ce qui se fait au festival d'Avignon, où chaque compagnie

distribue ses tracts, tout en faisant un mini-spectacle. Ou lors de la [Fête de l'Eau en 2011](#) qui s'est tenue dans le bassin versant du Maelbeek (photo)

Détourner



L'action à Roubaix « Je pense donc je vote » veut inciter la population à voter, à réfléchir aux conséquences de l'abstention. En partant du constat que les affiches ne sont pas pertinentes en période électorale, le collectif a réalisé des autocollants ronds apposés sur les affiches électorales et feux de signalisation avec la mention « Je pense, donc je vote ». Ce geste apparemment simple offre une grande visibilité, et est en lui-même un acte subversif, de détournement qui joue avec l'image lisse et conventionnelle des affiches électorales. Le geste subversif, c'est agir et affirmer une façon d'être là, pleinement assumée, hors des références quotidiennes.

<http://jepensedoncievote.com/>

D'autres exemples

- **Carolopoly** : variation parodique du jeu Monopoly dans l'espace public sur la thématique des problèmes de logement à Charleroi.
- **'Yes men'** : deux activistes qui dénoncent les dérives du libéralisme par la caricature, le canular. Passer au crible les codes et discours des médias, prodiguer de fausses annonces publiques. Outil de dénonciation qui joue avec les codes dominants. <http://theyesmen.org/>

D'autres encore ont recours à la vidéo et s'amuse à parodier des styles documentaires pour dénoncer ce qui n'a pas (encore) eu lieu mais qui pourrait arriver ! Ou organisent des manifestations de «droite», avec des slogans provocateurs tels que «Sauvons les riches», «Pas touche à nos bénéfiques!» pour interpeller les passants.